

Nice

Nice et la Russie veulent renforcer leurs liens

Une rencontre franco-russe souligne le potentiel et l'effort à mener dans le développement des relations économiques entre la capitale azurée et la Russie... attirée par l'OIN

Haut-lieu de villégiature puis de refuge pour la famille impériale, mais aussi terre d'inspiration pour les artistes russes, Nice a des liens profonds avec la Russie. Culturels, touristiques... mais pas encore assez économiques.

Plus de synergies entre Nice et la Russie : depuis hier, la 4^e rencontre franco-russe de la coopération décentralisée s'est ouverte à Nice, sur le thème « Attractivité et développement territorial », avec un volet important sur les synergies possibles dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication et sur les biotechnologies.

Et un appel du pied très clair de la part du maire, **Christian Estrosi** : « Je serais particulièrement heureux que des investisseurs russes participent à ce changement économique majeur de notre métropole, et bénéficient des nouveaux marchés que peut proposer une localisation sur notre territoire », a-t-il déclaré lors de l'ouverture de cette rencontre hier

matin, devant de nombreux intervenants des deux pays.

Entrepreneurs, élus de plusieurs villes et régions françaises et russes, ont dialogué, échangé, proposé. Et tireront des conclusions aujourd'hui.

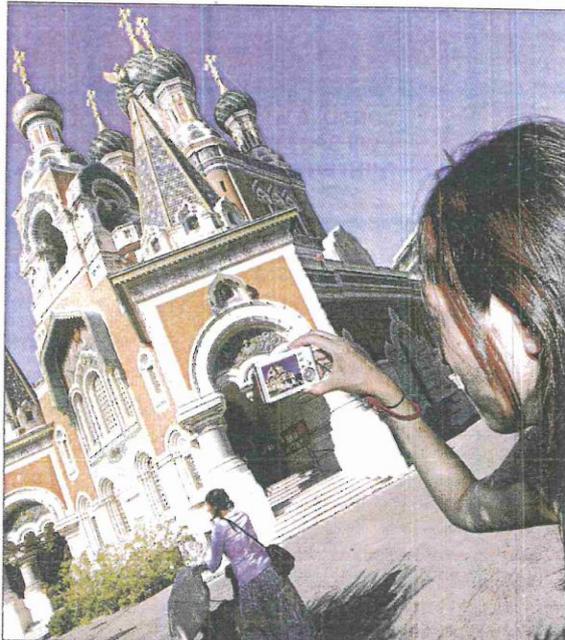
Exposition sur la présence russe

Si le thème a surtout suscité des débats autour de l'économie locale, le temps du volet culturel vient aujourd'hui avec l'inauguration d'une exposition intitulée « Présence russe. Nice et la Côte d'Azur. 1860-1914 », à 16 h au musée Masséna, ainsi qu'un concert du conservatoire de Saint-Petersbourg qui fête ses 150 ans au conservatoire national à rayonnement régional, ce soir à 19 heures.

Et avec un point d'orgue dans quelques jours pour... le centenaire de la fameuse église russe de Nice, mercredi prochain.

Y. D.

(1) Sous l'égide du ministère des affaires étrangères, de l'association Cités Unies France et du ministère du développement régional de la fédération de Russie.



Symbole de la présence russe à Nice, l'église russe du boulevard Tzarewitch fêtera son centenaire mercredi. (Photo Richard Ray)

Repères

■ 10 000

C'est le nombre de résidents russes dans le département.

■ 263

étudiants russes étaient inscrits à l'université de Nice-Sophia Antipolis en 2011-2012.

■ 200 000

C'est le nombre de touristes russes accueillis sur la Côte en 2011, dont 45 % ont logé à Nice.

■ 62 153

C'est le nombre de touristes russes accueillis en hôtel depuis le début de l'année à Nice, soit 15 % de plus qu'en 2011 à la même période.

■ 3

C'est le nombre d'entreprises russes recensées à Nice. Il y en aurait 5 au total sur le département, représentant 20 emplois.

- Ce qu'elles en pensent -

« Développer ce qui existe déjà »

Alena Volkoboy et Daria Siurko, étudiantes russes



Alena Volkoboy et Daria Siurko, 23 ans toutes les deux, sont originaires de la ville russe de Khabarovsk. Depuis cette année, elles étudient l'économie et le management à l'université de Nice Sophia-Antipolis. « Nous avons choisi Nice ! Parce que nous y aimons l'architecture, le fait que ce soit une ville internationale. La seule chose qui manque, ce seraient peut-être des formations universitaires plus proches, plus harmonisées. Sinon, les relations entre la Côte et la Russie fonctionnent bien ! Il faut continuer à les développer ainsi. »

« Exigence culturelle forte »

Melania Milbert, organisatrice du festival Ruskoff



Melania Milbert est de Saint-Petersbourg. A Nice depuis 25 ans, elle a créé un festival russe, connu et reconnu. « Au niveau de la culture russe, franchement, il y a tout et n'importe quoi ! Dans une telle ville, avec un tel poids historique, nous avons le devoir d'une forte exigence. Car des pages importantes de l'histoire russe se sont écrites à Nice. Une histoire perdue pour certains. Et que nous avons réveillée par ce festival Ruskoff. Mais il faut plus d'effort culturel : un événement russe de qualité à Nice, c'est une pub énorme là-bas ! »

« Les projets niçois intéressent le Tatarstan »

Hier matin, le président de la République du Tatarstan (1), Rustam Minnikhanov, a visité l'exposition « Nice, un territoire en mutation » au Forum d'urbanisme et d'architecture. Longtemps, il s'est intéressé aux diverses maquettes des grands projets niçois, en particulier à l'Opération d'intérêt national de la Plaine du Var et au système de transports de la métropole. « Nous avons le même défi, celui de définir de nouveaux standards de qualité de vie qui soient respectueux de l'environnement, notamment en termes de consommation d'énergie », explique le président qui a sur son territoire un projet similaire à l'OIN, à l'échelle d'une ville entière dédiée aux NTIC (2).

« Nous avons des projets à mener notamment au niveau des infrastructures du tourisme d'affaires, des infrastructures de transport... Ce qui m'intéresse ici, c'est comment une ville aéroportuaire peut être une ville verte, comment le quartier qui borde cette infrastructure peut-être à la fois une zone technique et un beau quartier. Nous ne pouvons qu'être intéressés par les grands projets autour de l'innovation, tels que Sophia Antipolis ou l'Eco-vallée. Nous devons sur ces territoires développer un partenariat, partager nos expériences, nos savoir-faire, que nos ingénieurs travaillent ensemble sur des projets communs. » Une source potentielle d'investissements ?

1. République de la fédération de Russie, située sur la Volga.

2. Nouvelles technologies de l'information et de la communication.



Le président tatar s'intéresse à Nice. (Photos Y. D.)

L'orchestre de Saint-Pétersbourg (presque) chez lui au conservatoire

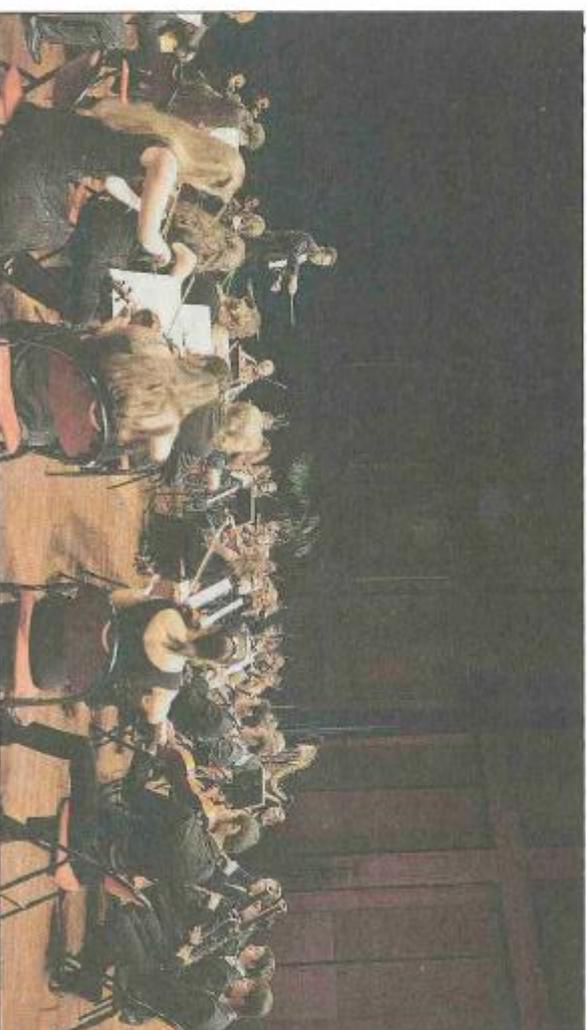
Spectaculaire concert de l'orchestre symphonique des étudiants du conservatoire de Saint-Pétersbourg, samedi soir, sur la scène du conservatoire de Nice. André Peyrègne, directeur de cet établissement, a accueilli son homologue russe, Mikhaïl Gantrvåg, en présence de Mireï Marland-Milhetto, adjointe au maire.

Liens musicaux

Le directeur du conservatoire a rappelé que c'est à Nice, il y a cent-cinquante ans, lors d'une tournée effectuée par le grand pianiste Anton Rubinstein, que fut décidée dans la résidence de l'impératrice Maria Alexandrovna, au Parc Impérial, la création de la Société de musique de Saint-Pétersbourg qui

donnerait ensuite naissance au conservatoire de cette ville, sous la direction d'Anton Rubinstein. Samedi soir, Mikhaïl Gantrvåg joua de toute son âme le concerto pour violon d'un célèbre compositeur qui séjourna trois fois à Nice, au XIX^e : Tchaïkovski. L'orchestre débordant de lyrisme slave, interpréta, sous la direction de Mikhaïl Golikov, *Sheherazade* de Rimsky-Korsakov – ce compositeur qui effectuait son service militaire comme marin à Villefranche lorsqu'il le tsarévitch Nicolas mourut à Nice en 1865. C'est son escadron qui ramena en Russie le corps du fils du tsar.

Les liens musicaux entre Nice et Saint-Pétersbourg appartiennent à l'histoire



L'orchestre symphonique des étudiants du conservatoire de Saint-Pétersbourg a notamment interprété un concerto pour violon de Tchaïkovski. (Photo DR)

Rencontres franco-russes



Mi-décembre, Nice a accueilli les 4èmes rencontres franco-russes de la coopération décentralisée. Au cours de deux jours de travaux, plus d'une centaine de représentants des villes et régions russes et françaises ont discuté de l'attractivité et du développement territorial des deux pays.

En ouvrant les débats, l'adjoint au maire de Nice, Rudy Salles, a souligné l'importance des relations entre sa ville et la Russie, dont il a donné un exemple édifiant : « Cette année, le volume des visites entre Nice et Moscou a augmenté de 17%, et 40% des touristes russes qui viennent en France choisissent Nice ».